Kay Gillioz : de la navy à la Barque des Enfants

Autor(en): **Pidoux, Bernadette**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **38 (2008)**

Heft 5

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-827029

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

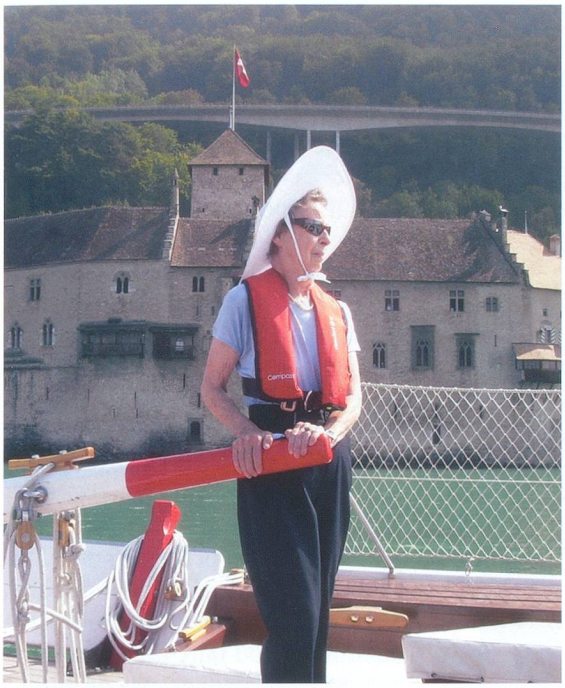
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PAR BERNADETTE PIDOUX

Kay Gillioz
De la *Navy* à la *Barque des Enfants*



D.R.

Elle a gardé de son enfance un délicieux accent british. Née dans le Sommerset en Grande-Bretagne, Kay Pettigrew n'a qu'une idée en tête en 1943: s'engager dans la *Royal Navy*. Mais la jeune fille, qui n'a alors que 16 ans, est renvoyée à la maison. En 1944, elle est finalement mobilisée et va alors travailler au déchiffrage du code secret allemand *Enigma*. Elle parle avec modestie de ce destin particulier.

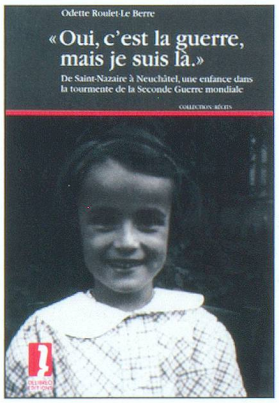
Kay a aujourd'hui 82 ans, mais elle est demeurée passionnée de navigation. Avec son mari, Valaisan, décédé il y a quatre ans, elle a choisi de s'installer à Saint-Gingolph, pour la vue magnifique sur le lac, qui la ravit encore chaque jour. Kay a gardé un goût de l'aventure et des belles causes. Après avoir navigué de longues années en péniche sur la Tamise, elle s'est rendu compte que les bateaux lui manquaient. Par l'entremise d'une amie, Kay fait connaissance de la *Barque des Enfants*, un projet lancé par Christian Reymond, visant à emmener des classes d'écoliers sur le lac pour une initiation à la manœuvre et à la vie d'équipage.

La construction de la Barque a démarré en 1997 à Vevey. En 1999, le bateau est mis à l'eau et baptisé la *Demoiselle*. En 2007, la barque de bois, longue de 27 mètres, peut naviguer à la voile ou avec ses moteurs. Kay Gillioz s'est engagée avec enthousiasme dans le comité de soutien dans le but de récolter des fonds pour la seconde partie de l'entreprise. «Nous avons besoin d'argent pour installer les cuisines, les toilettes et rendre la cale habitable», explique-t-elle. Pour réunir des fonds, Kay a confectionné avec ses amies des coussins en patchwork, vendus avec succès, lors de la Foire de la Saint-Martin. Mais elle aimerait accélérer le mouvement pour que le beau rêve devienne rapidement réalité et que les enfants puissent profiter du lac. Le 24 mai, la *Demoiselle* sera présente à la Coupe du Centenaire, une régate qui part du Bouveret. Kay invite chacun à soutenir son association, mais aussi à venir admirer la barque, qui est à ce jour la plus grande de Suisse. ■

Renseignements: La Barque des Enfants, *case postale, 1800 Vevey, tél. 021 781 19 68, CCP 30-395783-7*

Odette Roulet
Une enfance bouleversée

Née en Bretagne, à Saint-Nazaire en 1931, Odette Roulet-Le Berre découvre la Suisse grâce à la Croix-Rouge qui offre des séjours aux enfants frappés par la guerre. C'est durant ce séjour à Bienne qu'elle rencontrera Philippe Roulet qui deviendra son mari. Fille d'un pasteur, la jeune Bretonne épousera... un pasteur. A la retraite, Odette rédige un récit sur cette enfance profondément marquée par la destruction de sa ville natale, Saint-Nazaire. Mais son témoignage, publié en 2007 sous le titre de *Oui, c'est la guerre, mais je suis là,* n'en reste pas aux souvenirs personnels. On sent chez l'auteure le souci de la précision historique. Au-delà des anecdotes, Odette Roulet fait passer un message pacifiste, objectif pour lequel elle a milité toute sa vie. A ces petites-filles, Odette montre un reste d'obus dans lequel elle cultive des fleurs: cet obus qui avait refusé d'éclater aux pieds de son père et de son oncle endormis. «Sans tout cela, vous ne seriez pas là non plus», leur dit-elle avec tendresse. Son récit a été couronné du Prix de la Créativité au Troisième Age.



A lire: *Oui, c'est la guerre, mais je suis là,* Odette Roulet-Le Berre, éditions Delibreo.